

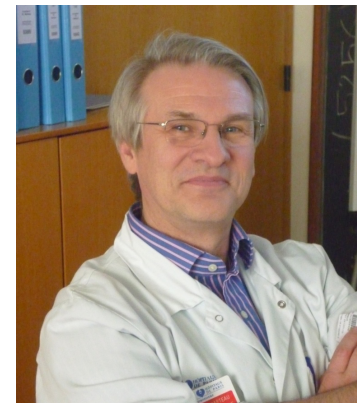
**Miami, 5-6 mars 2016**

**Fiche d'information n° 4**

## **Au secours de l'intestin : que peut-on attendre des probiotiques ?**

**La recherche sur les probiotiques est en plein essor et fait espérer des traitements efficaces, faciles et bien tolérés. Le Pr. Philippe Marteau (Université Paris VII), en a dressé l'état des lieux à l'occasion d'une réunion scientifique sur la modulation du microbiote intestinal qu'il présidait lors du sommet mondial « Microbiote intestinal et santé » 2016.**

Relativement négligée jusque dans les années 1990, la recherche sur les probiotiques a aujourd'hui le vent en poupe, après vingt ans de recherches exponentielles sur le microbiote intestinal. De nombreux essais ont démontré la capacité des probiotiques à corriger les dysbioses et à participer à l'entretien et au rétablissement du bien être digestif et immunitaire. Comme l'a souligné le Pr. Marteau, les probiotiques produisent des molécules qui peuvent agir sur l'hôte par différents mécanismes et différentes voies. Certains probiotiques limitent l'invasion des entéropathogènes en renforçant la barrière intestinale et en empêchant ainsi les micro-organismes pathogènes présents dans la lumière intestinale de pénétrer dans la circulation sanguine. Par ailleurs, les probiotiques renforcent les défenses de l'organisme en stimulant notamment l'immunité intestinale et en communiquant avec les cellules nerveuses de l'intestin qui régulent, entre autres, la motilité de celui-ci. Il ressort des études que certains probiotiques pourraient avoir des effets anti-inflammatoires, tandis que d'autres interviendraient dans la régulation du transit intestinal ou atténueraient les symptômes tels que ballonnements, flatulences et douleurs abdominales. Les troubles fonctionnels de l'intestin, certaines formes de diarrhées et, dans une certaine mesure, les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) sont les principales pathologies dans lesquelles l'usage des probiotiques s'est avéré (plus ou moins) bénéfique. Leur avantage principal est leur innocuité, généralement reconnue, bien que certaines études n'excluent pas complètement des effets secondaires, comme le précise le Pr. Marteau .



*Philippe Marteau, France*

**Miami, 5-6 mars 2016**  
**Fiche d'information n° 4**

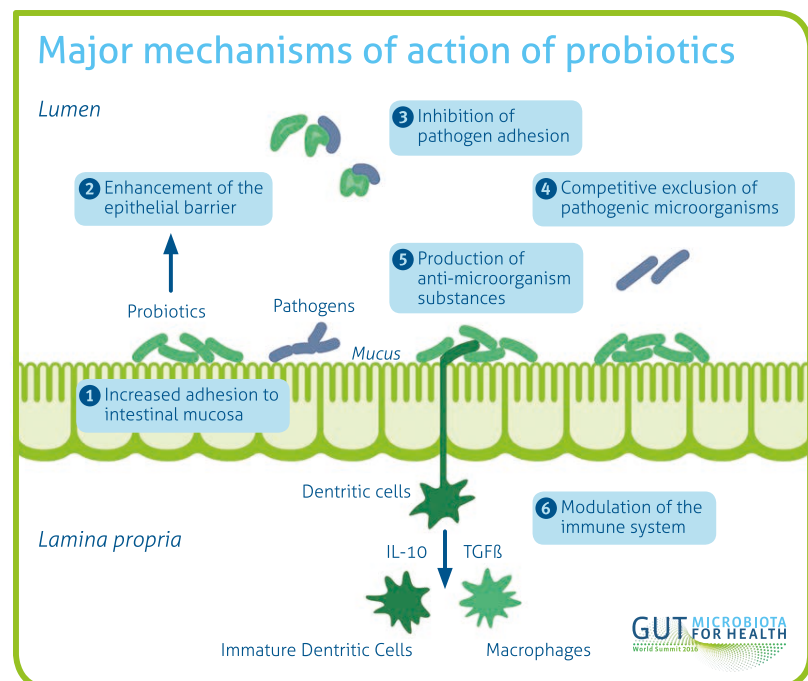
**En appui à l'écosystème microbien**

L'impact des probiotiques doit être évalué dans le contexte d'une connaissance accrue des relations complexes existant au sein de la communauté intestinale, que le Pr. Marteau qualifie d'écosystème composé de « paysages » microbiens, de nœuds d'interactions et de microbes dominants spécifiques.

L'utilisation réussie des probiotiques accroît la biodiversité et la richesse génétique de cet écosystème, rétablissant ou maintenant son équilibre et renforçant sa stabilité, sa résistance et sa résilience, autrement dit la capacité du microbiote de revenir à son état initial après avoir été exposé à des événements délétères tels que la prise d'antibiotiques ou certaines pathologies.

Toutefois, tempère le

Pr. Marteau, il reste de nombreuses questions à éclaircir avant de tirer profit de toutes les capacités des probiotiques. Les études déjà menées sont rarement convaincantes car elles s'appuient sur de petits nombres de participants. cela conduisant à des résultats incertains sauf si l'effet du probiotique évalué est particulièrement important. « Une base statistique solide et une méthodologie clairement définie sont indispensables pour obtenir des résultats fiables », souligne le Pr. Marteau. Les controverses portent aussi sur le dosage recommandé des probiotiques : « Il est certain que la dose efficace n'est pas la même pour tous les probiotiques, comme c'est d'ailleurs le cas aussi pour les antibiotiques et les autres médicaments », précise le Pr. Marteau.



## Miami, 5-6 mars 2016 Fiche d'information n° 4

### Espèce ou souche ?

La question se pose de savoir si l'effet des probiotiques est lié à certaines espèces de bactéries ou, au niveau taxonomique inférieur, à certaines de leurs souches. Le Pr. Marteau penche pour cette deuxième réponse : « Il est vrai qu'aucun indice apporté par des essais cliniques chez l'homme ne prouve que les effets soient spécifiquement produits par certaines souches plutôt que par certaines espèces, mais cela n'est pas étonnant car cette question n'a pas été étudiée au cours de ces essais. Cependant, des expériences menées en laboratoire sur des cultures

«Les probiotiques peuvent produire des molécules qui interagissent avec l'hôte par différents mécanismes et différentes voies afin de repousser les pathogènes.»

*Philippe Marteau,  
France*

cellulaires ont apporté des preuves d'une certaine spécificité souche-dépendante. » Les méta-analyses obtenues avec différentes souches ne sont pas très utiles car leur hypothèse de travail, qui postule l'existence d'une seule substance active commune à toutes les souches en question, n'est pas juste, selon le Pr. Marteau qui estime, en revanche, que les méta-analyses obtenues avec une seule souche apportent des preuves solides d'une certaine efficacité propre à une souche donnée : « Tout ceci nous enseigne que l'idée, largement répandue selon laquelle seuls les mélanges sont efficaces relève davantage de la publicité mensongère que de la recherche scientifique. »

Pour conclure, le Pr. Marteau a rappelé une fois encore le potentiel de progrès thérapeutiques majeurs que recèlent les probiotiques. « Il ne faut cependant pas oublier que le développement des probiotiques n'est pas plus facile que celui des autres médicaments. C'est un processus de longue haleine, avec autant de risques d'échecs que de perspectives bénéfiques pour les patients. »

### Contact presse :

impresum health & science communication

Courriel : [gutmicrobiota@impresum.de](mailto:gutmicrobiota@impresum.de)

Tél. : +49 40 – 31 78 64 10